

La société d'Histoire de Revel et de Saint-Férréol a publié dans ses cahiers de l'Histoire un compte rendu de l'exposé donné par **Mr Paul de Trigon** le 9 avril 1975 en l'Abbaye de Sainte-Scholastique à Sorèze.

Cet exposé portait sur **les croix de carrefour et de rogations**¹ dans le canton de Dourgne. Dans le résumé de l'article ci-dessous nous avons pris la liberté de ne retenir que l'inventaire des croix qui se trouvent autour d'Arfons laissant de côté celles situées autour de Dourgne.

Nous avons conservé le texte de l'intervention ainsi que les dessins réalisés par Mr de Trigon et rajouté quelques photos actuelles pour combler les manques iconographiques et illustrer le propos.



Le temps des Rogations à Arfons.

¹ Les rogations sont des prières publiques et des processions instituées par le clergé pour 'attirer la bénédiction divine sur le bétail, les récoltes et les travaux des champs. Elle se fait pendant les trois jours qui précèdent l'Ascension et pour la fête de la Saint-Marc le 25 avril.

Les paroissiens se réunissaient vers 7 heures du matin à l'église pour la messe, puis partaient en procession pour aller bénir les croix qui étaient disposées au bord des chemins dans diverses propriétés.

Rogation : vient du latin « rogare », demander.

Croix de carrefours et de rogations²

« Alors que les voies Romaines puis les grandes routes possédaient des bornes de repère et de signalisation, les chemins menant aux hameaux, aux paroisses, aux groupes de fermes, étaient laissés à l'habitude ou à la connaissance des habitants locaux.

Avec la naissance des Marchés, des Montres, le Moyen-âge connut la signalisation des carrefours, des croisements de chemins et dans ces siècles de fervent Christianisme, cette signalisation prit la forme de Croix.

Primitivement tracées sur une borne de schiste, de granit ou de marbre, ces croix devinrent peu à peu taillée dans la pierre, souvent maladroitement, car les outils et le métier de picoteur de pierre, n'était pas le fait de tous ceux qui voulaient indiquer le chemin de leur hameau où du carrefour menant à leur paroisse, ou bien, mettre leur terre sous la bienveillante protection de Dieu.

Les pèlerinages, déplaçant des masses importantes de ruraux vers les lieux saints, firent connaître l'art sacré des autres régions et les chefs d'œuvre sculptés dans les grands lieux de la Chrétienté.

Principalement, celles des Cimetières, qui entouraient l'église paroissiale, s'ornèrent de croix monumentales surplombant un entablement formant autel et érigé sur des marches de pierre, surélevant l'ensemble. C'est là, que le prêtre titulaire de la paroisse, ou le prédicateur des missions s'adressait aux habitants, dans cet enclos qui rassemblait défunts et vivants, dans leurs familles ascendante et descendante. La vraie communion des saints.

Elles se rendaient en des lieux répartis aux divers points cardinaux du territoire paroissial, à des hameaux ou carrefours, ou places de billages qui se signalaient par une croix.

Avec le temps, le développement de l'art artisanal des forgerons, des maréchaux ferrants, ces croix se multiplièrent et s'ornèrent de motifs, couronnes.

Tous instruments de la passion du Christ.

Ces bras des croix portèrent des fleurons, des couronnes, des fleurs de lys, des trèfles, des cercles.

Le fût ajouré s'orne de chevrons, de lierre, de volutes, d'épis de blé, de grappes de vigne et de feuilles de vigne.

Au croisillon des bras, des rayons, ou un disque.

² Par Paul de Trigon : Exposé donné à Sainte Scholastique le 9 Avril 1975. Société d'Histoire de Revel Saint-Ferréol paru dans les cahiers de l'Histoire, numéro 13 - 2008

Au pied de la croix, des angelots, ou de saintes femmes en prière. Quelquefois, le Christ était absent de ces croix, il y avait au centre, un cœur découpé à jour, par lequel se voyait déjà le ciel et sa lumière.

Dans d'autres croix, c'est la Vierge Marie qui se trouve, mains jointes, et tête inclinée vers ceux qui regardent la Croix, à la place même de son divin fils.

Parfois, elle est dos à dos avec le crucifié.

L'influence de l'époque a aussi joué sur la position du Christ cloué à ces croix.

Certaines, le situent au-dessous du croisillon, comme suspendu à ses mains clouées (influence Janséniste). D'autres croix portent un Christ aux bras horizontaux, la tête légèrement levée vers le ciel.

Certaines croix de pierre portent un disque d'où émergent les têtes des bras et du chef de la Croix.

Quelquefois, cette croix est taillée en relief dans un disque de pierre, symbole d'éternité.

A partir du moment où les artisans sculptèrent l'image de Jésus attaché à sa croix, le relief de ces traits, de son corps, par le jeu de la lumière suivant la position du soleil, créa un mouvement d'ombres et de lumière, qui animèrent les expressions du Sauveur, lui rendant dans l'immobilité de la pierre, ou de la fonte, ou du bronze, l'apparence d'une vie qui dépasse la mort.

La vie du ressuscité qui souffre des péchés de l'humanité ingrate pour laquelle il s'est donné dans d'atroces souffrances.

Dans certaines régions, et particulièrement dans ma Bretagne natale, les sculpteurs, artisans de village, taillèrent dans le granit des calvaires très important, qui portent tous les personnages qui accompagnèrent Jésus du tribunal de Pilate au Golgotha.

Tous ont eu pour modèles des figures des habitants du bourg. Taillés avec naïveté, mais comme les expressions sont profondément justes, simples, touchantes, vivantes.

Le calvaire devient, au milieu du cimetière qui entoure l'église, une œuvre de famille. Tout est de "chez Nous" et Jésus, flagellé à cette résignation heureuse et triste à la fois. Comme cette femme, cet homme du pays, qui vient d'apprendre la disparition en mer d'un père, d'un fils, et qui, confiant en la vie éternelle, pleure, mais sourit avec résignation dans l'Arc en ciel des larmes, pensant dans sa foi, que ce n'est qu'un au revoir, et que l'épreuve qui les frappe sera bonne pour l'âme du cher disparu.

Pourquoi ce choix ? Pourquoi Dourgne et son Canton ?

Dourgne, chef-lieu dudit canton, mi-montagnard, mi-plat-pays a une grande variété de croix de pierre et de croix de fer forgé. Cette diversité étonnante s'explique par le désir de personnaliser pour Jésus, son œuvre d'artisan. Qu'il soit comme une signature anonyme, un acte de foi personnel envers le Christ.

Frère Vincent, d'En-Calcat, doit faire une étude sur les rogations en pays de Dourgne. Aussi je me contente d'une étude des Croix, de leur dessin, d'un état des lieux, d'un témoignage illustré de ce, qui, hélas, pour certaines, disparaissent de leur place, et même de la région. Telle la Croix de Granit, dit Croix de Madole³, à ARFONS, route des Escudiés. Brisée fin décembre 1976, puis disparue quelques jours après.

J'avais soumis à notre Président de la section d'histoire, le Colonel Abrial, qui œuvre avec efficacité pour le bien des artisans de son cher pays de Dourgne, mon idée sur cet exposé accompagné de dessins faits sur place.

Grâce, pour la plus forte part au Colonel Abrial, Dourgne avec son exposition artisanale annuelle, sa liaison des artisans ses relations avec le Parc Naturel Régional du Haut-Languedoc, à son Syndicat d'Initiative et du Tourisme, au nombre et à la qualité des Artisans, à ses deux monastères d'En-Calcat et de Sainte Scholastique, est bien la petite capitale artisanale de notre région. Depuis Toulouse jusqu'au-delà de Castres et Mazamet.....

En regardant ces croix de pierre ou de fer, ayons une pensée pour ceux qui les ont taillées, forgées, à leur peine, aux mains blessées, à la fatigue, mais aussi à la joie de ceux qui ont mis leur don et leur cœur à ces travaux.

Qu'ils en soient remerciés pour ce témoignage, cet exemple.

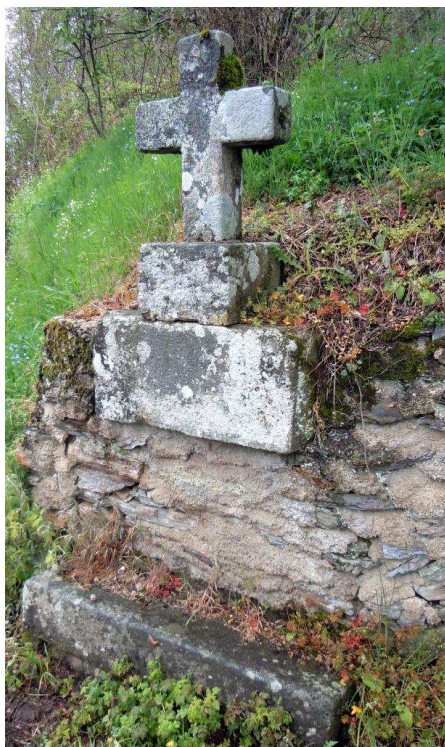
Mon regretté frère, Jean de Trigon, artiste, poète et dessinateur disait devant certaines œuvres artisanales de l'art mystique : « Ils ont touché au divin à force d'être humain. »

³ Orthographié aussi « Madaule ».

INVENTAIRE CONCERNANT ARFONS :

ARFONS, ancienne commanderie des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem, dont la sauveté était bornée sur son contour, par des Croix de pierre ou des bornes de granit marqués de la Croix fléchée communément appelé Croix de Malte. De ces bornes de Sauveté, il n'en reste plus, mais par contre, les croix de rogations et de carrefours sont nombreuses.

1/ En venant de la Forêt de la Violette, au carrefour du chemin de Cros et du quartier de la Fayence, une croix grecque⁴ en granit repose sur son socle scellé dans le muretin. En dessous, deux pierres de granit forment l'amorce d'une voûte, elles proviennent vraisemblablement du château des Commandeurs d'Arfons, à leurs bases existe une belle pierre de taille, formant comme un banc.



2/ Sur la place des poids publics, adossée aux murs d'une maison et surmontant un entablement en granit, une croix de fer, fort dépouillée et portant un demi-cercle à la partie supérieure du croisement des bras et du tronc.

La tête et les extrémités des bras de cette croix sont ornés d'un motif assez celtique, comme si le fer se partageait en deux demi enroulements se joignant dans l'extérieur de leurs courbes.

⁴ Une croix figure à cet endroit précis sur un compoix ou plan cadastral du début du XVIIIème siècle.



3/ Place des Hôtels, sur le trottoir de l'immeuble Gorry, une croix latine de fer forgé est plantée sur une pierre, les bras et la tête de cette croix, haute d'environ 1,50m sont ornés de motifs semblables, en fer ployé en forme de couronne royale.



4/ Route de Saissac, au carrefour du chemin des Cannous⁵, il existe une croix de granit qui a ceci de particulier: les extrémités de la tête et des bras, ainsi que les angles du croisement sont arrondis. Le pied forme saillie sur la pierre de support, qui va en s'évasant vers l'entablement, avec arêtes vives.

Cet entablement porte une statue de Notre - Dame de Lourdes.

Un socle d'un mètre environ élève cette croix et son entablement en appui contre le mur d'un jardin et porte une inscription rappelant au passant qu'il s'agit d'un don de Marie Bayssette, et la date de 1875.



5/ La croix du cimetière est un beau travail de fer forgé. Tête et bras terminés par des boules piquées à la pointe de cônes, le croisillon du fût et des bras orné de rayons radiaux, elle est à jour, et comporte des motifs forgés de vigne grimpante, le socle élevé, quadrangulaire supporte un entablement débordant assez largement; et repose sur une large marche en granit, comme le socle et son entablement.

⁵ Chemin de la Fontaine des Canons.



6/ Il existe, dans ce cimetière d'Arfons, une autre croix au carrefour des allées centrales, plus modeste, également en fer forgé, dont la tête et les extrémités des bras se terminent par des trèfles ajourés, de même que le motif central du Croisillon.

Le socle est en granit, mais moins haut que pour l'autre croix du même cimetière.

7/ A 1 km du village, sur la route qui mène aux Escudiés, était à gauche du chemin, contre le talus, une belle croix de Granit où se rendait les Rogations.

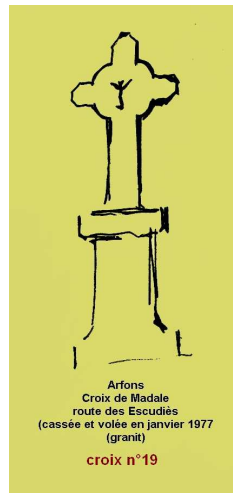
Je dis, hélas « était », car brisée par un véhicule non identifié et laissée dans le fossé, ceci se passait aux environs de Noël 1976, elle a été volée sans qu'on sache comment, ni par qui au début de l'année 1977.

J'en avais fait le dessin, qui peut encore témoigner.

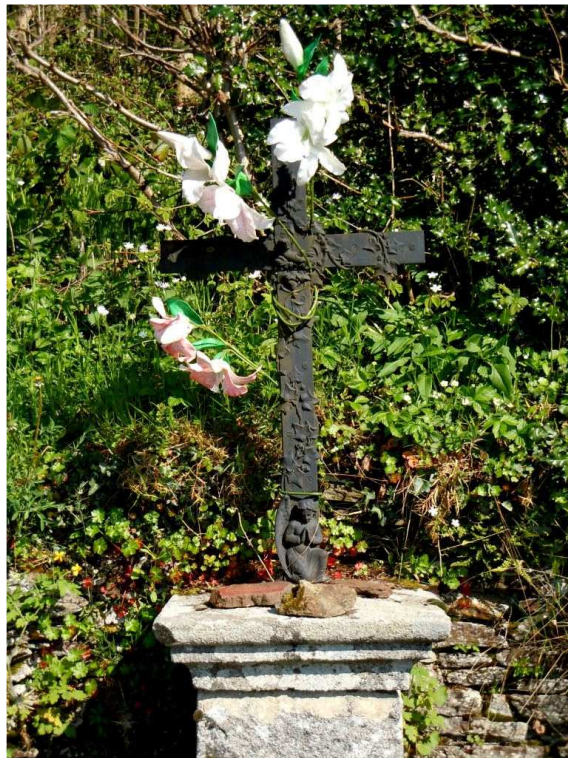
Haute de 0,80, cette croix latine avait la particularité d'avoir son fût vertical et ses bras horizontaux, reliés en leur croisement par un disque ne faisant pas saillie sur les faces antérieures et postérieures. Au centre de ce disque, taillé dans la masse avec la croix, figurait un petit Christ de Bronze.

La croix reposait sur un socle de granit, surmonté d'un petit entablement scellé sur le socle et supportant en son centre ladite croix. Appelée dans le

pays, "Croix de Madolle"⁶ elle avait été offerte par la famille portant ce nom, en souvenir d'un des leurs, tué accidentellement à cette même place, par un taureau furieux, échappé d'un champ proche.



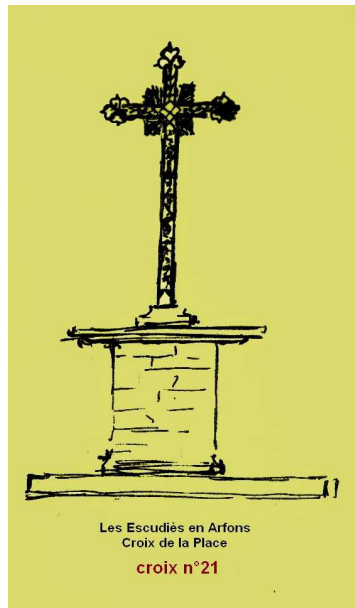
8/ Suivons la route, jusqu'au village des Escudiés (commune d'Arfons, mais paroisse distincte jusqu'en 1926). Au carrefour des Escudiés le Haut, nous trouvons une croix de rogations en fer forgé, simplement orné de vignes grimpantes, s'enroulant au fût et au bras, jusqu'à la tête de la croix. Ici, as de Christ, seulement, au bas de la croix, un petit ange aux ailes à peine déployées. Socle bâti, entablement de granit.



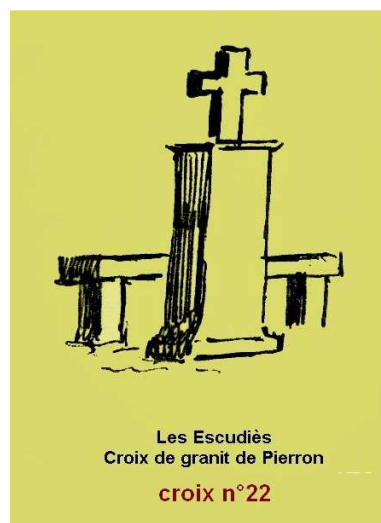
⁶ Madaule.

9/ Sur la place, une croix de fer forgé, très ouvragée et à jours a pour motif des feuilles et des grappes de vigne, tandis que les bras et la tête de la croix sont tréflés, au croisillon, un X, et autour des sections centrales, des rayons, non pas en cercle, comme cela est plus habituel, mais formant un carré dont les quatre angles sont en prolongement des bras de la croix de St André centrale.

Le socle, d'environ 1m de haut, possède un entablement à large débordement de granit. Le socle est lui même, bâti en pierres et repose sur une large base de pierre formant marche.



10/ A l'ouest du bourg, en la propriété de Pierron, il existe une croix de rogation en granit, fixée sur un haut piédestal rectangulaire muni d'un petit entablement et reposant sur un pied évasé à chanfrein arrondi. Près de cette croix se trouve un banc de granit.



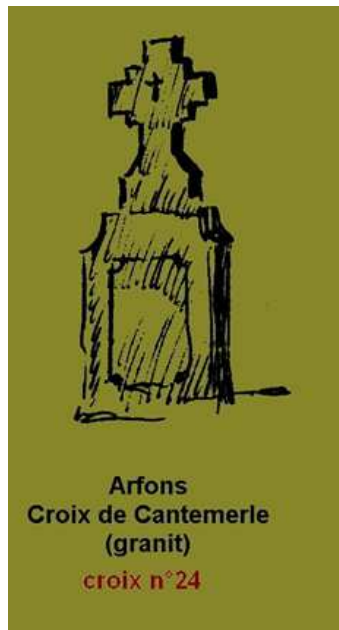
11/ Enfin, au cimetière des Escudiés, il existe une croix de fer plantée sur un socle bas de granit. Cette croix formée de deux barres rectangulaires de fer forgé, porte au croisillon central, une couronne de fer-forgé, représentant la couronne d'épines. Tandis que la tête de la croix est terminée par un T, et porte en diagonale l'écriteau de fer perforé, marqué « INRI », les deux bras de cette haute croix de fer, si simple et dépouillée, se terminent par deux arabesques s'enroulant en sens inverse et se touchant au centre de ce motif, se prolonge extérieurement une pointe horizontale (Après vérification de notre part elle serait datée de 1765).



12/ En allant d'Arfons à Montalric, au lieu dit Cantemerle se trouve, à gauche, sur un talus assez élevé, une croix funéraire dont les bras et le tronc vertical comportent des angles intermédiaires, comme si un carré venait s'imposer entre les bras de cette petite, mais massive croix de granit. Le fût vertical, est élargi dans le bas, et repose sur une stèle de granit rectangulaire, portant chanfrein dans les côtés du haut et elle se trouve creusée par l'emplacement d'une plaque de marbre.

Cette croix aurait été celle d'une tombe de mes arrières grands parents, au cimetière d'Arfons.

La plaque de marbre dont les dimensions correspondent, se trouve dans la chapelle funéraire bâtie au début de ce siècle.



Cantemerle et le Rouquet étaient autrefois un bien de famille.

Maintenant, nous allons suivre la route des crêtes, qui suit les Brugas, pénètre dans la forêt de la Vialette et rejoint un croisement encore nommé "croix de Fangas ". Mais il n'y a plus de croix à cet endroit, depuis longtemps.

13/ Croix de Montalric, marquant le col franchi par la route qui relie Dourgne à Arfons, à près de 800 mètres d'altitude.

Croix grecque en granit, érigée au sommet d'un pied pyramidal reposant sur un socle carré de même pierre, d'environ cinq mètres de hauteur.

Les bras de cette croix montrent les directions d'Arfons et de Dourgne.

Anciennement, cette croix était sur la place d'Arfons; elle dominait une fontaine. Maintenant elle contemple le sommet des « Brugas » qui culmine à 813 m, se voilant de brume, se givrant de gel, ou dorant son lichen au soleil de l'été.



Paul de Trigny